

O monde, garde ta poussière,
Dieu me suffit et sur la terre
Je veux jusqu'à l'heure dernière,
Chanter son généreux amour.
Puis, sur l'autel du sacrifice
Le sang de son divin calice
Apaisera pour moi sa justice,
M'ouvrira l'éternel Séjour.

MOREAU.

AVE MARIA.

L'*Ave Maria* ! c'est le cantique du ciel, c'est l'hymne des anges ! Avec le *Sanctus*, il réjouit l'éternité. L'*Ave Maria* ! il passa des lèvres de l'Archange aux lèvres de Jésus, qui le murmurait parmi ses divines caresses à l'oreille ravie de la Vierge Mère ! Des lèvres de Jésus, il passa à celles des Apôtres et des Saints, et voilà dix-huit cents ans que l'Eglise le fait monter comme un cri d'espérance et d'amour vers le ciel.

Le chapelet ! qu'il est puissant avec la foi et l'amour au cœur ! Que de miracles il a faits dans la main des Saints ! Aimons-le bien, qu'il soit à tous les foyers, à côté du crucifix, comme le sourire de la bonne Vierge qui porte toujours bonheur.

Enfin n'oublions pas que le *saint rosaire* est né sur un champ de bataille. Marie le mettait un jour aux mains de Dominique, le vaillant chevalier de la foi et de l'Eglise, en lui disant : " Va, mon fils, prêche mon rosaire ; avec lui tu flagelleras le démon. "

Allons donc tous à notre Mère, et effeuillons à ses pieds ces belles roses de l'*Ave Maria*, qu'elle aime tant.